

Il était une fois des licornes et des chevaux très prétentieux

Chapitre 1

Savez-vous pourquoi on ne voit plus de licorne ?

Non pas parce qu'elles n'existent plus, mais à cause d'un cheval qui était fou d'amour pour une licorne. Cet amour était jugé impossible par les deux peuples.

Le peuple des licornes disait que les chevaux n'étaient pas assez gracieux mais surtout, comme ils ne possédaient aucune magie, ils n'étaient pas dignes d'elles.

Le peuple des chevaux, jugeait les licornes dangereuses mais surtout très très *snobs*.

(Dixi)

De plus, les licornes étaient toutes blanches, alors que les chevaux étaient tous noirs. Comment pouvait-on mélanger une robe aussi *soyeuse*, qui ressemblait à des boules de coton avec un manteau aussi sombre qu'une nuit sans lune ?

C'était tout bonnement impossible, du moins dans l'esprit de la reine des Licorne et dans celui du Prince des chevaux. *(Canope)*

Snob : se dit de quelqu'un qui cherche à paraître mieux que les autres. Souvent, cela le rend ridicule.

Soyeuse : Doux comme de la soie.

Il était une fois des licornes et des chevaux très prétentieux



(Dessin de Lilou)

Il était une fois des licornes et des chevaux très prétentieux

La reine des licornes était une grande jument blanche. Très belle, la robe d'un blanc **immaculé** et la corne d'un ivoire parfait. Elle veillait jalousement sur son peuple, telle une mère sur ses petits. Elle savait vers quels verts pâturages emmener son troupeau, vers quelles rivières pour l'**abreuver** et quelles forêts pour le protéger. Mais le grand pouvoir des licornes était dans leur regard. En effet elles étaient capables de lire dans les pensées. Les yeux de la reine des licornes étaient d'un bleu profond, tel le **saphir** et lorsqu'elle les posait sur quelqu'un, licorne, cheval, **centaure**, elle connaissait par avance leurs sentiments les plus **intimes**. Personne ne pouvait lui cacher quoique ce soit, jusqu'à ce jour où on lui rapporta l'affaire d'une demoiselle Licorne et d'un monsieur cheval..... (Canope)

La suite de cette histoire n'étonnera personne. Il arriva tout simplement ce qui arrive toujours quand deux peuples se détestent **cordialement**. Il est toujours des êtres **épris** de liberté qui **s'affranchissent** des lois envers et contre tout. La chose se passa par **inadvertance**, à moins que le destin ou les Dieux ne se soient penchés sur les peuples des licornes et des chevaux... Personne ne le sait vraiment.

Immaculé : Sans tâche.

Abreuver : Faire boire les animaux.

Saphir : Pierre précieuse de couleur bleue

Centaure : Personnage à moitié homme et à moitié cheval.

Intime : Ce qui est privé, personnel, idée que l'on ne veut garder que pour soi.

Cordialement : Ici, du fond du cœur. Les deux peuples se détestaient de tout leur cœur.

Epris : amoureux

S'affranchissent : ne tiennent pas compte.

Inadvertance : par hasard

Il était une fois des licornes et des chevaux très prétentieux



(Dessin de Paloma)

Il était une fois des licornes et des chevaux très prétentieux

Pour comprendre cette histoire, il faut remonter à la rencontre de la licorne et du cheval dont avait entendu parler la reine des licornes.

Assa était une **splendide** licorne, fière et courageuse. Elle n'aimait rien d'autre que d'**explorer** seule les forêts qui couvraient les vallées où son peuple vivait tranquillement. Elle partait parfois plusieurs jours. Lorsqu'il faisait trop chaud, elle marchait dans les ruisseaux, tapant du sabot pour éclabousser sa robe. Elle dormait sur un lit de mousse, bercée par le bruit de l'eau qui coule et se réveillait avec le chant des oiseaux. Lorsqu'elle avait faim, Assa mangeait quelques **baies** ou broutait l'herbe qui poussait dans les **clairières**.

Un jour qu'elle était ainsi partie se promener, elle découvrit un écureuil blessé. Ce n'était pas la première fois qu'elle venait en aide à un animal en difficulté. Mais cet écureuil était particulier. *(Laetitia)*

Splendide : Très beau, magnifique.

Explorer : parcourir un endroit afin de faire des découvertes.

Baies : Fruits des petits arbres ou buissons.

Clairières : Endroit sans arbre dans une forêt.

Il était une fois des licornes et des chevaux très prétentieux

Cet écureuil avait le pelage tout rayé : blanc et noir. Assa renifla délicatement de ses naseaux le petit animal **apeuré**, le déplaça jusqu'à un **écrin** d'herbes et de mousses et lécha ensuite les quelques blessures que l'écureuil s'était fait certainement en tombant d'un arbre.

- Comment t'appelles-tu petit écureuil, je ne t'ai jamais vu par ici ?
- Tamia, je m'appelle Tamia et je viens de la forêt voisine, celle où vivent vos frères, les chevaux!

Assa **se cabra** :

- Les chevaux ne sont pas mes frères, ils n'ont pas ma robe blanche, une corne aussi belle et surtout ils ne savent pas lire dans les pensées ! *(Béatrice de la Team)*
- Ils ne savent pas lire dans les pensées ? Le petit écureuil blessé fronçait les sourcils en soutenant le regard de la licorne **orgueilleuse** ... Parce que toi tu sais lire dans les pensées peut être ? La licorne hocha fièrement la tête et sa corne pointue failli **empaler** le petit animal.

Apeuré : Qui a peur.

Ecrin : petite boîte où l'on met des choses précieuses. Ici, cela signifie que la prairie est très belle et très verte

Se cabra : La licorne se met debout sur ses jambes arrières. NB : en ce qui concerne les chevaux, on dit des jambes et non des pattes.

Baies : Fruits des petits arbres ou buissons.

Clairières : Endroit sans arbre dans une forêt.

Orgueilleuse : qui est très fière, qui se croit la plus forte et la plus intelligente.

Empaler : Transpercer

Il était une fois des licornes et des chevaux très prétentieux

- Eh fais attention tu vas me blesser plus que je ne suis si tu continue à être aussi maladroite ! Tamia tenta de se redresser mais les entailles dans son pelage étaient tout de même profondes. Il soupira bruyamment puis défia Assa :
 - Alors dis moi ce que je pense actuellement ? Dit le petit animal, un sourire légèrement moqueur accroché à son joli minois.
 - Et bien tu penses que tu viens de rencontrer la reine des Licornes et tu en es tout troublé parce que c'est la première fois que tu rencontres une aussi jolie créature ! Voilà ce que tu penses en ce moment et tu as raison !
- La reine des Licornes était très sérieuse (Assa était prétentieuse elle aimait bien que l'on croit qu'elle fut la reine des licornes...) et elle ne comprit pas pourquoi Tamia riait de bon cœur en se tenant les côtes pour ne pas avoir trop mal !
- "Une aussi jolie créature ?" Tu ne te la péterais pas un peu toi dis moi ? Arrête de me faire rire comme ça me fait encore plus mal ! Regarde ton pelage..... (Virginie29)
 - "Te la péter" !!
- La licorne était outrée devant ce langage inapproprié à son rang. Et par ailleurs, inapproprié du tout !
- Je préfère m'en aller que d'entendre des mots aussi choquants !
- Quant au petit écureuil, il riait si fort sans pouvoir s'arrêter qu'un cheval noir, passant par là et alerté par le bruit vint à sa rencontre.

Entailles : Coupures.

Te la péter : expression très familière qui signifie agir de façon prétentieuse, se faire remarquer, en faire trop, se croire supérieur

Outré : Choqué.

Il était une fois des licornes et des chevaux très prétentieux



Il était une fois des licornes et des chevaux très prétentieux

- Pourquoi ris-tu si fort petit écureuil ?
- C'est à cause de licorne, elle est tellement perchée sur son joli nuage et sur son trône doré. Elle vient de me faire son numéro du "je suis la plus merveilleuses sur terre" qu'elle en était vraiment ridicule.
- Oui, les licornes sont comme ça. Nous au moins, qui sommes les plus forts et les plus héroïques, avons cette intelligence **suprême** de savoir être nobles et humbles.

Et là, le petit écureuil se mit à rire de plus belle...

Vous l'aurez compris, aucun des deux peuples, ni celui des licornes, ni celui des chevaux, ne connaissait l'**humilité** mais ils étaient tous les deux aussi **orgueilleux** l'un que l'autre.

Le petit écureuil qui était un animal sage et possédait quelques dons de magie, se dit qu'il était grand temps de donner une bonne leçon à tout ce petit monde... (Sophie)

Suprême : Au dessus de tout.

Humilité : qui est modeste, simple contraire d'orgueilleux.

Orgueilleux : Prétentieux, qui se croit le plus fort.

Il était une fois des licornes et des chevaux très prétentieux

Chapitre 2

Ni la licorne, ni le cheval ne l'entendirent **marmonner** dans son pelage de drôles de paroles. Des paroles magiques pour tout dire ! Une étrange lumière entourait la licorne prétentieuse et le trop fier cheval. Des **hennissements** de peurs se firent alors entendre avant que le calme ne soit revenu.

Quand Assa posa le regard sur l'étalon, malgré sa frayeur, elle éclata de rire. Évidemment, cela déplut fort à Merik - c'est ainsi que s'appelait l'étalon - qui se retourna furieux vers Assa. "Qu'est ce que tu as à rire com..." mais Merik ne finit jamais sa phrase, car lui aussi fut gagné par le fou rire. "Une licorne avec des oreilles de lapin et une corne en forme de pissenlit, on aura tout vu".

Assa fut saisie de **stupeur** et se précipita vers le ruisseau pour se regarder dans l'eau. Hélas, Merik avait raison.

Furieuse, elle se retourna vers l'étalon "parce que tu crois que c'est mieux d'avoir des feuilles de salade à la place de la crinière et de la queue ?"

À son tour, le **fougueux** étalon se précipita aux côtés de la licorne pour constater les dégâts.

Pendant ce temps, l'écureuil se tordait de rire sur la mousse. (Laétitia)

Marmonner : Parler tout bas.

Hennissements : Le cri des chevaux.

Stupeur : Grand étonnement.

Fougueux : Fort et vif

Il était une fois des licornes et des chevaux très prétentieux

Qui par l'odeur alléchée, un lapin justement, passa par là...

- Rhooo, la belle salade que voilà !! Et le beau pissenlit !!! Puis-je...
- Certainement pas dit Assa outrée et un peu apeurée...
- Vos oreilles sont magnifiques, mais ce pissenlit avarie grandement votre beauté...

Et je peux vous en débarrasser. Un coup de dents et vous retrouverez votre éclat !

- Mais vous êtes fou ! Que ferais-je sans ma euhhh... corne... et Assa se mit à pleurer.

Le lapin se tourna vers Merik

- Votre crinière n'en n'étant plus une, je peux aussi, si vous me le permettez, vous en soulager afin que vos crins soyeux repoussent sur votre gracieuse encolure...
- Je, je ne sais pas... Si j'étais assuré que je retrouverai ma belle chevelure... (Pomme à l'eau)
- Et si j'avais la garantie que votre crinière serait de nouveau majestueuse, dit le lapin, me feriez vous confiance ? Il suffit de croquer rien qu'une fois dans cette carotte magique...
- Rien qu'une fois ? Que peut il m'arriver de pire ! (Minnie)

Elléché : Tenté par l'odeur

Avarier : Endommager

Il était une fois des licornes et des chevaux très prétentieux

Merik, tout en jetant des regards amusés vers Assa, accepta finalement la proposition du lapin. Celui-ci sautilla alors jusqu'à lui et lui tendit une carotte magique qu'il avait sorti d'où ne sait où.

- Rien qu'une fois, répéta le lapin, puis ce sera au tour de...

Il n'eut pas le temps de terminer sa phrase que Merik attrapa la carotte avant de la dévorer entièrement, ne laissant ainsi aucun morceau magique à la licorne. Puis il reprit son fou rire en regardant la licorne et s'adressa à elle :

- Moi je retrouverai mon apparence de cheval, mais toi, tu resteras toujours aussi ridicule ! *(Pomme à l'eau)*

- Et si j'avais la garantie que votre crinière serait de nouveau majestueuse, dit le lapin, me feriez-vous confiance ? Il suffit de croquer rien qu'une fois dans cette carotte magique...

- Rien qu'une fois ? Que peut-il m'arriver de pire ! *(Haeresis83)*

Il était une fois des licornes et des chevaux très prétentieux



(Dessiné par Minnie)

Il était une fois des licornes et des chevaux très prétentieux

- Ah oui.... Dit le lapin d'un ton **mielleux** et d'un sourire narquois... Et crois-tu qu'après ce que tu viens de faire tu mérites de retrouver ton apparence ?
- Bien sûr, tu viens de me le promettre.
- Oui mais tu ne m'as pas laissé finir ma phrase vilain cheval !
- Quoi ta phrase ? Tu voulais dire quoi ? Et je ne suis pas vilain !
- Ah si tu l'es, dit Assa, avec ta tête de laitue ! Bien fait, bien fait si tu ne retrouves pas ton apparence !
- Mais tu ne vaux pas mieux que lui, intervint le lapin. Vous mériteriez tous les deux que je vous mange la crinière !
- Tu ne vas rien manger du tout répondit l'étalon ou sinon...
- Ou sinon quoi ? Des menaces maintenant ? Sachez que je peux vous transformer en ânes misérables tous les deux, et que même, vous en seriez plus charmants ! Les ânes sont bons et courageux, ils ne sont pas gorgés d'orgueil comme vous, ils sont utiles à la communauté. Vous, à par vous pavaner, vous ne savez rien faire, vous êtes arrogants et stupides et tout cela va bientôt vous rendre vils. Vous devez dangereux de part votre idiotie. Je préfère partir et vous laissez réfléchir à votre nouvelle condition. Quand vous serez un peu plus digne de retrouver votre apparence je reviendrai, mais pas avant. Puis il disparu en mangeant au passage un morceau de crinière de Merik et en avalant le pissenlit qui tenait lieu de corne à Assa. (Sophie22)

Mielleux : Sournois, faux

Il était une fois des licornes et des chevaux très prétentieux

Merik baissa la tête, penaud, non sans avoir rigolé en voyant un morceau de racine de pissenlit dépasser du front de la licorne. Assa, elle, n'avait plus envie de rire. Elle poussa un soupir, qui fit relever la tête de Merik. Tous deux se regardèrent alors, gênés, ne sachant plus très bien ce qu'ils devaient faire pour retrouver leur si jolie apparence.

- Le bout de racine est toujours plus discret que le pissenlit, dit Merik en essayant de détendre l'atmosphère.

- Oh arrêtes tes salades, je ne suis pas d'humeur à faire de l'humour, lui rétorqua Assa. *(Haeresis83)* Surtout que maintenant que je n'ai plus de corne, je n'ai plus non plus de pouvoirs magiques... *(Sophie22)*

- C'est vrai, te voilà donc plus ressemblante à un cheval à présent, ce qui est bien mieux !

Devant l'air triste d'Assa, il comprit que l'idée ne l'enchantait guère. Elle retourna vers le point d'eau pour se regarder et soupira.

Il était une fois des licornes et des chevaux très prétentieux

- Si je ne retrouve pas mon apparence de licorne et ma magie, mon peuple ne voudra plus jamais de moi. (Haeresis83)

Merik sentit le **désarroi** de la jeune licorne. Il s'approcha d'elle et penché sur le miroir du ruisseau, regarda amèrement leurs deux curieuses silhouettes. Le ciel était moins lumineux, le soleil commençait à **décliner** à l'horizon.

- Tu sais, nous pourrions essayer de parler, tenter de nous comprendre tous les deux, dit doucement Merik. Tu as perdu ta magie, il me sera donc plus facile de parler avec toi. Je n'aurais pas toujours l'impression, qu'ayant lu dans mes pensées, tu sais avant moi ce que je vais t'expliquer !

La jeune licorne poussait mollement du sabot, quelle pierre dans le ruisseau. (Misslou)

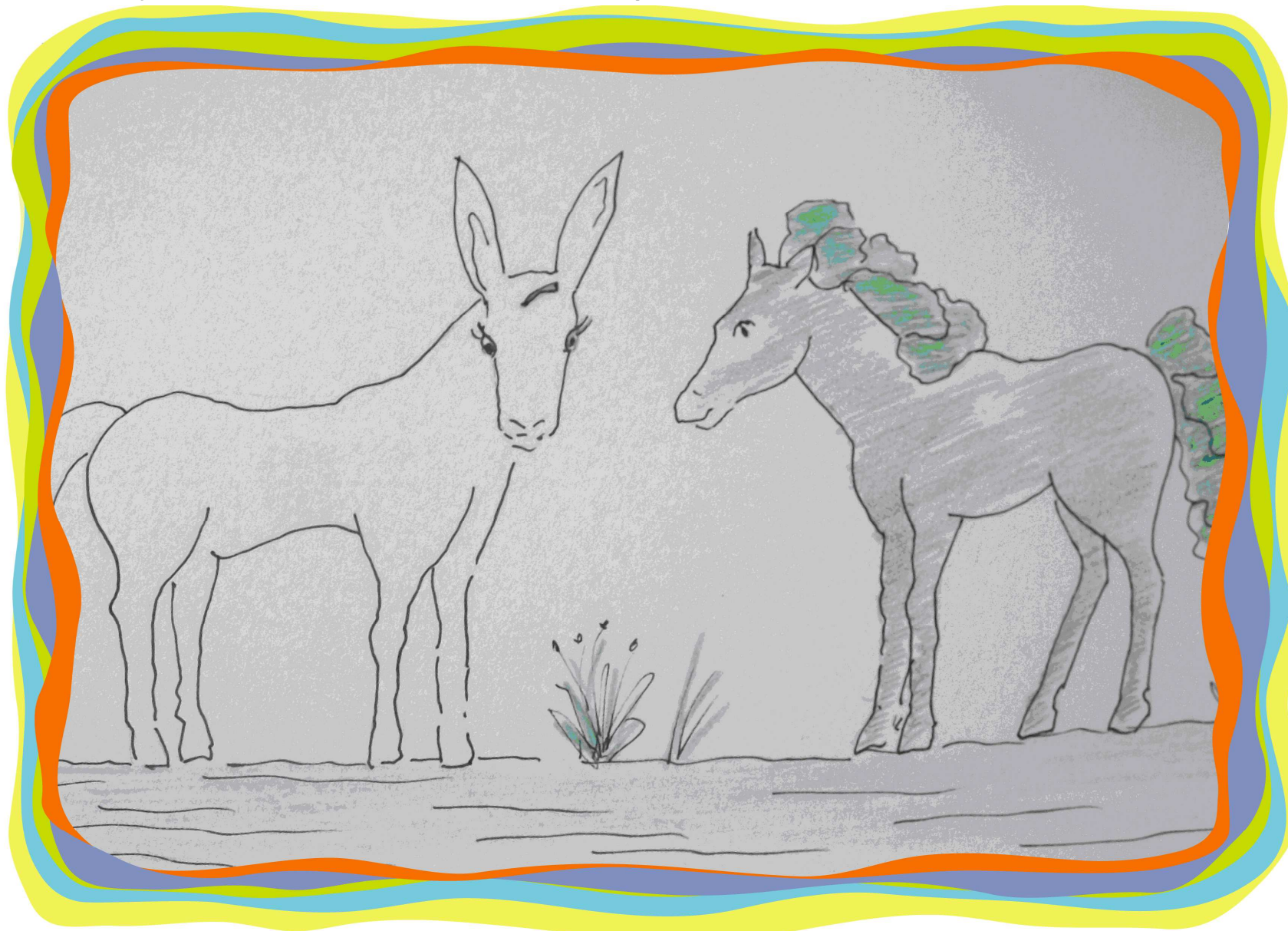
Au bout d'un moment de silence, Assa prit la parole:

- Tu veux me parler? Que veux-tu me dire?
- Je ne sais pas comment m'y prendre...

Désarroi : Grande tristesse

Décliner : Baisser,
rapetisser

Il était une fois des licornes et des chevaux très prétentieux



Il était une fois des licornes et des chevaux très prétentieux

Merik était devenu tout rouge (oui, on pouvait voir sa robe noire devenir feu à l'endroit de ses joues), c'était assez bizarre, et Assa le regarda étonnée.

« Quoi ? » Merik était timide ? (Zzz)

- Tu sais, tu peux me parler sans crainte, je ne vais pas manger la salade qui te sert de crinière, tout cela m'a coupé l'appétit.

Merik ricana devant le trait d'humour de la licorne. L'atmosphère se détendait petit à petit, et les deux créatures semblaient se rapprocher, comme si la malédiction qui les frappait leur offrait une chance qu'ils ne comprenaient pas encore.

- C'est juste que je n'ai pas l'habitude de parler avec une licorne, une créature différente de mon peuple, hasarda-t-il timidement.

- C'est la même chose pour moi, tu sais, lui **rétorqua** Assa. Mais sommes-nous vraiment si différents ?

Rétorqua : répondit

Il était une fois des licornes et des chevaux très prétentieux

Un tel rapprochement entre deux animaux si différents auraient semblé il y a encore peu inimaginable, la seule chose que ne changeait pas était la gourmandise légendaire de Mériik, alors qu'Assa le regardait, lui fixait un point minuscule dans l'herbe, un tout petit morceau de carotte magique qu'il n'avait pas pris le temps d'avaler, il se précipita, mangea ce qui restait de ce beau légume orange.

Et effectivement Mériik reprit son apparence de cheval sans laitue sur la tête mais chose surprenante il ne hennissait plus, et puis il avait rapetissé et il balançait devant derrière, devant derrière : le premier cheval à bascule de la forêt venait de faire son apparition !

Assa regardait son nouvel ami avec **stupéfaction** : que faire ? Abandonner là son nouvel ami, le laisser pourrir sous l'humidité des touffus ou bien au contraire le laisser sécher et prendre feu ? Il n'en était pas question, il fallait trouver une solution et vite !

stupéfaction : Très grand étonnement

Il était une fois des licornes et des chevaux très prétentieux

Une petite voix qu'elle avait oubliée, celle de Tamia l'écureuil, se fit entendre :

« J'ai peut-être quelque chose à te proposer ou plutôt quelqu'un à te faire rencontrer mais il te faudra être courageuse car la personne à laquelle je pense habite loin d'ici. Il faudra donc que tu transportes Merik sur ton dos, que tu traverses des endroits rocheux, des rivières, que tu affrontes ton peuple et celui des chevaux pour qu'enfin je puisse te présenter le seul qui a suffisamment de magie et de sagesse pour venir en aide à ton ami : Rigolios, le roi des centaures ». Tamia se tut un instant et repris : « Mais je resterai à tes côtés et te protégerai ».

Assa prit quelques instants pour réfléchir mais sa décision était prise : jamais elle n'abandonnera Mérik, foi de licorne, elle irait jusqu'au bout !

centaures : Etre
magique avec une
tête et un torse
d'homme et un corps
de cheval.

Il était une fois des licornes et des chevaux très prétentieux

Chapitre 3

C'est à ce moment-là qu'un petit lutin voyant le cheval à bascule voulut le prendre avec lui. Assa ne le laissa pas faire :

- Non ! tu n'emporteras pas mon ami !
- Et pourquoi non ? Il me paraît justement être le cadeau idéal pour un enfant en cette veille de Noël.
- Mais ce n'est pas un jouet ! C'est Mérik ! Le prince des chevaux.
- Tu veux rire ? Tu te moques de moi ? Dis plutôt que tu souhaites garder ton joujou pour toi seule !
- Tu m'as bien regardée ? Est-ce que tu penses que je peux m'amuser avec un cheval à bascule

Il était une fois des licornes et des chevaux très prétentieux

- Effectivement, je ne vois pas ce que tu pourrais en faire... Mais ce n'est pas une raison, je l'embarque tout de même.
- Mais où l'emmènes-tu ?
- Et bien, chez le Père Noël !
- Tu connais le Père Noël ?
- Oui. Enfin non, il est au chalet, mais je rentrais justement, car il a besoin de tous les lutins cette nuit, c'est demain la grande distribution.
- D'accord, tu peux prendre ce jouet, mais je pars avec toi.
- Ah ça, je n'en n'ai pas le droit.
- Il le faudra bien pourtant, car sans moi, il n'ira nulle part, je l'ai promis à Mérih.

Il était une fois des licornes et des chevaux très prétentieux

- Tu promets des choses à un cheval à bascule, et tu lui donnes un nom ?
- Puis que je te dis que c'est mon ami !
- Ouhhhh tu m'as l'air un peu folle toi avec ton pissenlit sur le nez.
- J'ai toute ma raison, je suis une licorne et j'ai été envoûtée.

Le lutin fut pris d'un fou rire. Assa était furieuse mais elle avait besoin de voir le Père Noël, peut-être qu'il pourrait faire quelque chose pour leur venir en aide.

- Écoute, arrête de ricaner, c'est un vilain écureuil qui est la source de tous nos soucis.
- L'écureuil ? Ah oui, je le connais bien, mais il n'a pas dû vous mettre dans cet état par hasard, c'est un donneur de leçon. C'est l'animal du Père Fouettard. S'il t'a jeté un sort, c'est que tu l'as mérité. Et là, je ne peux rien pour toi. Je te laisse avec ton jouet.

ricaner : rire

Père Fouettard : c'est un personnage repoussant, couvert de fourrure, avec une longue barbe, le visage sombre. Il a un fouet ou un martinet. Il menace les enfants désobéissants ou ceux qui rechignent à réciter leurs prières de les emporter avec lui dans une hotte ou un grand sac de jute.

Il était une fois des licornes et des chevaux très prétentieux

- Non, non, emmène-nous, je t'en prie, je ne sais plus quoi faire...
- Il est interdit à quiconque de se rendre chez le Père Noël.
- Alors, dis-lui de venir.
- Il n'a pas le temps ! Tu ne te rends pas compte !! A moins que... As-tu fait ta lettre au Père Noël ?
- Non.
- Et bien, écris-lui et peut-être que demain... Je t'attends, tu vas me la donner et je la lui remettrai.

Perdu pour perdu, Assa se dit que de toute façon ceci ne mangerait pas de pain.

Il était une fois des licornes et des chevaux très prétentieux

« Cher Père Noël,

Cette année, j'ai été encore plus arrogante que jamais, fière et désagréable. Je me trouvais supérieure à tout le monde et pensais que de toute façon, je n'aurais besoin de personne puisqu'aucun être vivant ne me valait.

Je sais que je me suis trompée.

J'ai rencontré aujourd'hui un prince noir. Chez nous, on aime que le blanc, ce qui est pur. Pour nous ce qui est noir est sale et indigne de nous. Ce n'est pas ma faute si je croyais cela puisque tout le monde le pense.

Aujourd'hui, mon prince noir se trouve être en grande difficulté et j'ai de la peine pour lui. J'aimerais que vous lui rendiez son apparence.

Il était une fois des licornes et des chevaux très prétentieux

Père Noël, je vous fais le serment qu'ensuite je dirais aux licornes que tous les animaux sont dignes de nous, que chacun peut nous apporter beaucoup et qu'il vaut mieux que nous vivions bien tous ensemble. Je vous promets d'être sage et tolérante. Je ne veux rien pour moi, pas de jouet ni même de corne, car la magie n'est pas bonne pour moi.

A bientôt Père Noël.

Assa »

Elle tendit sa lettre au lutin qui partit en fumée.

Assa resta là et s'endormit.

Il était une fois des licornes et des chevaux très prétentieux

Le lendemain matin, elle vit dans le pré un magnifique cheval brouter l'herbe. Mérik était debout devant elle avec sa belle crinière, sa longue queue et sa robe soyeuse. Elle courut à sa rencontre. Lorsqu'il l'entendit, il se cabra et partit la rejoindre au galop. Il frotta sa joue contre celle d'Assa.

- Je te remercie mon amie pour ton sacrifice. Je ne pouvais pas bouger, mais j'étais conscient de tout. Tu es toi aussi magnifique aujourd'hui, belle et bien blanche, mais sans ta corne. Et je regrette tellement le mal que je t'ai fait...

- Ma corne ne me valait rien. Si tu savais comme c'est épuisant de connaître ce que tout le monde pense ! Rentrons veux tu, que je te présente au troupeau.

C'est ainsi qu'Assa et Mérik retournèrent au royaume. Peu de temps après, de cette amitié émana une alliance, les chevaux noirs et les licornes apprirent à vivre ensemble. Et c'est également ainsi que naquit le premier zèbre !

FIN